

Actualité Sport

Elles mènent la vie de château

PHILIPPE KALLENBRUNN



L'équipe Cynisca Cycling à Saint-Martory (Haute-Garonne), en janvier. - PHILIPPE KALLENBRUNN

CYCLISME Les coureuses de la nouvelle équipe américaine Cynisca Cycling logent en France dans un édifice de la Renaissance

Ce 18 janvier, une effervescence inhabituelle règne au château de Saint-Martory (Haute-Garonne), petite commune rurale au sud-ouest de Toulouse. Dans l'ancienne métairie de cet édifice de la Renaissance, construit en 1515, les mécanos de la team Cynisca Cycling procèdent aux derniers réglages des vélos tandis que les coureuses posent pour les réseaux sociaux. Et pour l'éternité. Car le moment est historique. Dans quelques minutes, la nouvelle formation américaine du peloton féminin, catégorie Continental, va opérer sa première sortie d'entraînement sur les routes du Comminges.

« Nous apprenons à nous connaître, nous ne nous sommes encore jamais rassemblées », explique Marion Clignet, la directrice sportive. L'ancienne championne française, native de Chicago et double médaillée d'argent en poursuite individuelle aux Jeux olympiques (Atlanta 1996, Sydney 2000), travaille depuis plus d'un an à la préparation de la saison 2023, dont le top départ est donné aujourd'hui au Tour de la Communauté valencienne pour Cynisca Cycling. La suite ? Quelques courses sont au programme, *« mais nous devons encore nous faire connaître pour recevoir des invitations »*, confie Marion Clignet.

En rodage, l'équipe implantée à Bloomington, dans l'Indiana (États-Unis), ne s'alignera pas sur les épreuves du World Tour avant 2024. Douze coureuses âgées de 18 à 28 ans, dont deux Françaises (Pauline Allin et Chloé Fourmigué) et huit Américaines issues du sport universitaire, du gravel ou du triathlon, ont été recrutées, qui bénéficient de conditions salariales au-dessus de la moyenne, avec un minimum de 20 000 dollars à l'année.

Mécène de l'équipe : l'entrepreneur américain Jeff Jones. Patron de la société Solution Tree (éditeur de matériel pédagogique pour les enseignants), il a confié un budget de 1,5 million de dollars pour deux ans à son vieux copain de fac Chris Gutowsky, devenu manager général de l'équipe, qui a aussitôt décroché un contrat d'équipementier avec Shimano et Ventum. *« J'ai immédiatement pensé au château pour établir notre camp de base en France, explique ce dernier. En matière de marketing, on ne pouvait pas rêver mieux. Et pour le côté pratique aussi : nous sommes à quarante minutes de l'aéroport de Toulouse, à proximité de l'autoroute et dans une région de vélo au pied des Pyrénées. »*

Installé en Provence, ce spécialiste du marketing sportif connaît bien le lieu et son propriétaire, Jean-François Delort, ex-banquier d'affaires à New York devenu chef d'entreprise, dont la passion pour l'architecture et l'art contemporain transpire avec raffinement dans chaque pièce du château. Fils de Jean-Jacques Delort, ancien PDG du Printemps-Redoute avant son rachat par François Pinault, il a hérité en 2000 du bâtiment et de son parc boisé de 40 hectares, acquis par son père neuf ans plus tôt.

En 2015, en marge d'une étape du Tour de France, Chris Gutowsky y avait conduit une délégation de riches sportifs amateurs, membres de la fondation USA Cycling, sponsorisée par des patrons de fonds d'investissement et autres banquiers philanthropes. Depuis, les deux hommes, convaincus par l'opportunité commerciale, s'emploient à y attirer les cyclistes aisés du monde entier.

En temps normal, le château s'ouvre à la location saisonnière et accueille des mariages. Pour le doter d'équipements indispensables à une équipe professionnelle, Jean-François Delort a conclu avec Cynisca Cycling un « build to suit », la négociation simultanée d'un bail de location et d'un contrat de construction, qui a permis de cofinancer les travaux. Un partenariat gagnant-gagnant d'une durée de quatre ans pour l'instant. Les coureuses de l'équipe devraient y revenir en stage trois fois par saison, hébergées dans le luxe coquet des sept suites du château.

« En matière de marketing, on ne pouvait pas rêver mieux »

Chris Gutowsky, manager général